

**Son site, ses livres et ses vidéos font un carton.** Alain Soral, égérie de l'extrême droite et de l'antisémitisme révisionniste à la sauce Dieudonné, bénéficie d'une audience que, par peur ou par arrogance, les médias et les politiques refusent de voir... Enquête. **PAR MATHIAS DESTAL**

# LES INQUIÉTANTS BATAILLONS D'ALAIN

**L**a salle d'audience est noire de monde. Ce mardi 16 septembre, les retardataires peinent à trouver une place sur les bancs qui font face aux magistrats de la 17<sup>e</sup> chambre du tribunal de grande instance de Paris, chargée des affaires de presse. « *C'est assez peu habituel* », nous souffle un avocat familier des lieux. Alain Soral est poursuivi par le journaliste de La Chaîne parlementaire Frédéric Haziza pour « injure publique commise envers une personne en raison de son

appartenance à une religion déterminée ». Le plaignant est présent, accompagné de son avocat. Dans la salle, les regards cherchent l'accusé, son crâne presque chauve, ses muscles et sa barbe de trois jours. Alain Soral ne viendra pas.

Invité à donner une conférence au Brésil, le polémiste est représenté par son avocat, M<sup>e</sup> Lahcène Drici, qui demande un ajournement de l'audience. « *M. Soral me fait vous dire qu'il veut être présent pour se défendre* », explique-t-il. Demande acceptée : l'audience est reportée au 17 octobre. On passe

à l'affaire suivante, la salle se vide aussitôt de jeunes aux looks bigarrés : les uns arborent le *streetwear*, d'autres portent la barbe façon *muslim*, d'autres encore coiffent leur mèche sur le côté façon quartiers bourgeois...

## UNE AUDIENCE SIGNIFICATIVE

Sans être présent, l'homme, âgé de 56 ans, est parvenu à mobiliser plusieurs dizaines de ses hétéroclites fidèles. Comment ? En posant un appel à soutien sur son site Internet, Egalité et réconciliation,



diélier group / apnatures

# SORAL

« E&R » pour les intimes. Créé en mai 2007 par Soral, Philippe Péninque – conseiller spécial de l'héritière frontiste – et d'autres personnalités proches du Front national, (dont Alain Soral fut un membre éminent de 2007 à 2009), ce site se voulait, au départ, un club politique bâti sur un slogan percutant : « Gauche du travail et droite des valeurs ». Mais, avec le temps, il est devenu le vecteur de la seule pensée protéiforme d'Alain Soral. De « *promotion de l'idée de nation* » de 2007, l'objet de l'association E&R est d'ailleurs passé, en 2010, à

« *promotion des idées de l'essayiste Alain Soral sur la gauche des valeurs et la droite du travail* ».

Et le « soralisme » ne manque pas d'audience. Selon les pointages du site spécialisé Alexa, *Egalité et réconciliation* se place au 213<sup>e</sup> rang des sites les plus visités en France. A titre de comparaison : *Mediapart* est 251<sup>e</sup> et *Atlantico*, 280<sup>e</sup>. Ajoutez à cela que certains des « entretiens du mois » – des vidéos dans lesquelles Alain Soral monologue pendant plus d'une heure – ont été visionnés plusieurs centaines de milliers de fois et que les ouvrages signés

par l'essayiste à scandale sont des succès d'édition – *Dialogues désaccordés* (éd. Blanche/Hugo et Cie), coécrit avec le journaliste Eric Naulleau, s'est vendu à environ 20 000 exemplaires, et le précédent, *Comprendre l'empire* (éd. Blanche), à plus de 100 000 exemplaires, selon son éditeur, Franck Spengler –, et vous comprendrez que l'homme bénéficie d'un bataillon de « fans ».

Qui sont les adeptes d'Alain Soral ? Après avoir accepté de rencontrer *Marianne* – « *seulement si on peut vous filmer* », nous avait-on précisé, un brin inquiétant >

## SINUEUX PARCOURS IDÉOLOGIQUE

Passé par le Parti communiste puis par le FN Alain Soral, crée son propre mouvement en mai 2007, *Egalité et réconciliation*.

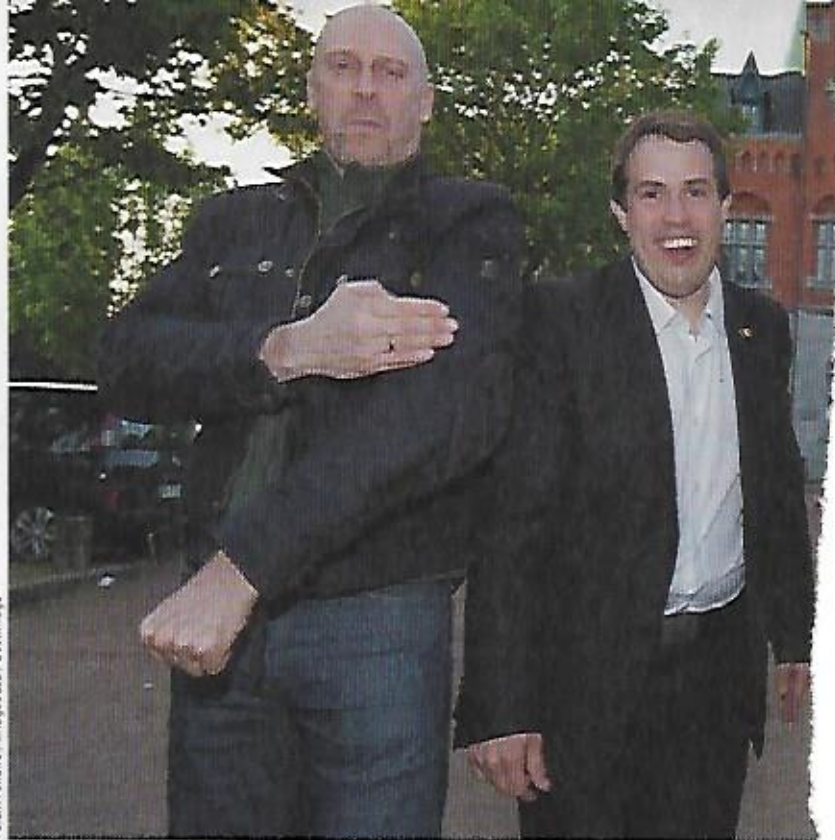
> -, les quelques militants pur jus d'Égalité et réconciliation que nous avions contactés ont finalement décliné nos propositions d'entretien, rétifs comme leur chef à parler à un « média dominant ». « Connaissant le métier, je me doute bien que ce sera un article à charge, avec citations tronquées ou sorties de leur contexte, nous a d'ailleurs expliqué ce dernier par mail. J'ai déjà suffisamment donné pour savoir. » Désormais, lorsque Soral et les siens s'expriment publiquement, c'est seulement via Internet et dans les médias de ce qu'ils appellent la « dissidence ». Comprendre, un mouvement qui évoluerait en marge du « système » et de « ses lobbies (juif, franc-maçon, gay, bancaire) ultrapuissants ».

## QUENELLES À LA SAUCE MARX

Restent les sympathisants, lecteurs ou spectateurs réguliers de Soral, qui constituent néanmoins le gros des troupes. Un groupe bien plus hétérogène qu'on ne l'imagine. Julien, Toulousain de 30 ans « monté à Paris » pour faire des études de commerce, est de ceux-là. Dans un premier temps réticent à parler à un journaliste – « on ne vous croit plus » –, le jeune homme se détend peu à peu. Il fait partie des supporteurs – exclusivement des hommes – venus soutenir Soral le 16 septembre dernier. « Je voulais le voir s'exprimer et entendre les juges sur cette histoire de diffamation », justifie-t-il. Grand gaillard au crâne rasé, Julien a un ton calme et réfléchi, loin de l'image d'énervé qu'on peut se faire des adeptes de la « quenelle » (bras d'honneur « antisystème » aux faux airs – volontaires – de salut hitlérien, lancé par Dieudonné et repris par Soral). Issu d'un milieu populaire où l'argent ne sert pas à acheter « des sacs de luxe », Julien se sent proche des propos marxisants de Soral sur la société de consommation ou le pouvoir des banques, qu'il exècre particulièrement. Comme le polémiste, il se veut un farouche partisan de

### PENSÉE ANTISYSTÈME

Alain Soral joue de la « quenelle », une pitrerie nauséabonde qu'il a emprunté à Dieudonné (à dr.) sur les terres du député belge du Parti populaire, Laurent Louis (au centre).



## PROF DANS LE 93, HAYDER NAIMI S'ALARME DE L'AUGMENTATION DES RÉFÉRENCES À SORAL ET AU « COMLOT JUIF » JUSQUE DANS LES SALLES DE CLASSE.

la liberté d'expression totale, d'où son étonnement de voir Soral poursuivi pour « injures publiques » par Haziza. « Si je trouve que quelqu'un est un con, je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas lui dire que c'est un con », dit-il, toujours très calmement. Que Soral ne se soit pas contenté de traiter Haziza de con, mais se soit également fendu de remarques du type « la prochaine fois, si ça tourne mal, faudra pas qu'il me demande de le cacher dans ma cave », cela ne choque pas Julien. Pour lui, le racisme et l'antisémitisme sont des anti-conformismes. Grâce à Soral, il a découvert l'œuvre d'Hervé Ryssen – qui se revendique antijuif et antisémite – auquel l'essayiste donne la part belle sur le site de sa maison d'édition Kontre Kulture. « Quand j'ai vu le titre de sa vidéo "Pourquoi je suis raciste et antisémite", je me suis tout de suite dit : "OK, faut que

je voie qui c'est, celui-là !" » explique Julien, sans sourciller.

Autre visage du « soralisme », Mehdi, Parisien de 28 ans, travaille dans le monde de la restauration. Barbe de trois jours, petites baskets à la mode, Mehdi a tout du coquet directeur de salle de restaurant qui prend du temps devant sa glace avant de sortir affronter le monde extérieur. Lui aussi est un consommateur régulier de ce soralisme 2.0. « Je n'ai pas attendu Soral pour m'indigner, mais, en écoutant ce qu'il a à dire, ça permet de regarder le monde différemment... En fait, je trouve qu'il éveille l'esprit critique, raconte-t-il. Ensuite, tu prends les infos et tu fais le tri. » Comme beaucoup d'autres, Mehdi a découvert Soral par Dieudonné.

Enquêter sur le succès de l'essayiste vendeur de tee-shirts (il a présenté son dernier modèle – un maillot affichant « goy » en



caractères gothiques – le 13 octobre dernier) vous emmène dans des lieux où vous n'auriez pas pensé trouver des adeptes. A Polytechnique, par exemple, où Pierre nous raconte s'être pris le bec avec certains camarades de promo fans des soliloques filmés de l'essayiste. Quant à Samuel, compositeur de musique électronique parisien de 28 ans, au look *hipster*, qui aime à diviser le monde en deux catégories, ceux qui se font « bouffer par le système » et les autres, il a longtemps été un adepte de ce qu'il nomme « la pensée insolente » d'Egalité et réconciliation. Issu d'une famille bourgeoise parisienne et juive, le jeune homme a néanmoins levé le pied ces « derniers temps » quand, dit-il, « les feujis [juifs, en verlan] ont

commencé à prendre un peu trop de place dans ses délires ». C'est le moins qu'on puisse dire...

## “ANTI-SUCEUR DE SIONISTES”

Bien qu'il se défende régulièrement d'être antisémite, Soral l'antisioniste « judéophobe » – c'est ainsi qu'il se qualifie, on notera la nuance – a fait exploser les digues à force de stigmatisation et de caricature. « Je combats le “suprémacisme” juif, comme l'ont fait des dizaines et des dizaines d'esprits éclairés dans l'histoire avant moi », argumente-t-il dans *Dialogues désaccordés*. Un combat, ou plutôt une obsession, qui infuse l'esprit de ceux qui l'écoutent, notamment dans certaines cités où il arrive désormais de voir des jeunes arborer un tee-shirt « Anti SS », pour « anti-suceur de sionistes » (une expression sympathique employée par Soral pour qualifier Salman Rushdie).

Hayder Naimi, 33 ans, est bien placé pour savoir que le « discours soralien » sur le complot juif a pénétré les quartiers, jusque dans les salles de classe. Professeur d'histoire-géographie dans un lycée professionnel du Blanc-Mesnil (93), il doit désormais faire avec. « Dans le programme de seconde, on traite la thématique de l'énergie, et qui dit énergie dit pétrole, et qui dit pétrole dit Moyen-Orient et sa mosaïque de populations, explique-t-il. Dès qu'on aborde ce chapitre, les élèves s'animent et s'engouffrent dans la brèche, expliquant que ce sont les juifs qui tiennent tout, et que c'est leur faute si la situation de la région est aussi instable. A l'appui de leurs affirmations, ils citent Alain Soral, le seul Blanc qu'ils connaissent qui prend la défense des Palestiniens. » Autre point où l'emprise de Soral se fait sentir chez certains élèves de Naimi, la Shoah : « Quand on évoque la Seconde Guerre mondiale et l'extermination des juifs, d'entrée de jeu, ils me disent qu'ils ne veulent pas en entendre parler. Une fois, il y en a même un qui m'a dit : “On sait que, si on doit en >

## LE JUTEUX COMMERCE DU POLÉMISTE FASHIONISTA

En plus de ses revenus d'essayiste et de vidéoconférencier (il a désormais décidé de facturer 2 € le visionnage de ses cybersoliloques), Alain Soral a développé un juteux commerce. Actionnaire majoritaire de la discrète SARL Culture pour tous (CPT), celui qui fustige le « monde marchand » et la société de consommation n'a pas à s'en plaindre. En 2012, CPT a engrangé 640 401 € de chiffre d'affaires, pour un résultat net de 64 336 € – les comptes de 2013 n'ont pas été déposés, mais gageons qu'avec la notoriété grandissante du patron le bas de bilan a encore gonflé. Comment ça fonctionne ? Sur la page d'accueil du site d'E&R, l'internaute découvre une fenêtre mettant en avant quatre « sites partenaires ». En vérité : autant de filiales de CPT. Kontre Kulture, d'abord, promeut livres et DVD de la galaxie Soral. On trouve également des tee-shirts

(« Goy » écrit en lettres gothiques : 20 € ; « Palestine libre » : 20 € ; le maillot « Retour au franc » : 25 €). C'est un peu cher, certes, mais on a tout de même le droit à une présentation de maillot par le polémiste fashionista. « C'est un tee-shirt d'un beau bleu qui me va bien au teint », fait-il remarquer, avant d'expliquer pourquoi il est fier d'arborer son haut siglé « Goy ». Viennent ensuite le site Au bon sens et Sanguisterrae. Le premier propose des « produits sains et enracinés » – une sorte de marché bio 2.0 où l'internaute pourra se procurer des graines germées, de l'huile d'olive ou des couches lavables –, et le second est spécialisé dans la vente de vins. Par exemple : une caisse de six bouteilles de beaujolais labellisé « Quenelle viticole » pour 40 €. Avec Prenons le maquis, enfin, le consommateur antisystème est invité par un design très identitaire « à renouer

avec des connaissances basiques ». Comme « allumer un feu » ou « dormir en pleine nature ». Un site axé sur la vogue américaine du survivalisme, un mouvement fondé sur la crainte d'une catastrophe imminente. Pour 215 €, les étals de Soral proposent à l'apprenti Robinson un « kit de base » avec sac à dos, boussole, sifflet et corde commando. Apprendre à faire son pain lui en coûtera 70 € supplémentaires... Le retour à une « existence plus frugale » est probablement, d'ailleurs, le filon que compte désormais développer Soral Alain, le businessman. En témoigne la constitution de la SCI Les Chapuis en janvier dernier, basée au lieu-dit Les Chapuis, à Ternant, dans la Nièvre. Avec sept associés – chacun a mis 5 000 € au pot –, Soral a ainsi acquis un ensemble de six anciennes maisons. De quoi organiser séminaires et séjours... payants, bien sûr. ■ M.D.

► parler, c'est parce que les livres sont contrôlés par les juifs." »

L'influence de Soral est inversement proportionnelle à l'échec des élites. C'est du moins ce que laissent entendre ses partisans, qui ont perdu la foi et s'estiment bernés par les médias, les hommes politiques ou les intellectuels, incapables de répondre à leurs doutes ou à leurs craintes, quand Alain Soral, lui, offre ses clés pour comprendre le monde. « Sa force est d'avoir réussi à offrir un équipement intellectuel à ceux qui l'écoutent, analyse un ancien compagnon de route admiratif. Quelque part, il incarne une autorité qui manque, notamment aux plus jeunes qui sont en quête d'un guide, d'une autorité. On pourrait estimer qu'il est un charlatan, mais en même temps c'est un charlatan efficace. »



**SUR LE COMPTE FACEBOOK D'ÉGALITÉ ET RÉCONCILIATION,** le négationniste Robert Faurisson, habitué aux apparitions surprises dans les spectacles de Dieudonné, s'encanaille avec des sympathisants de Soral. La relève ?

## COMLOTISTES INCREDULES

Maxime donne l'impression de vivre dans un monde trop grand pour lui. A 24 ans, ce postier marseillais a trouvé chez Soral un prescripteur rassurant. « A la base, je suis quelqu'un d'assez classique dans ma façon de vivre et de penser, mais je me suis toujours posé un tas de questions, explique-t-il. En regardant les vidéos de Soral, j'ai trouvé des explications. Cela m'a convaincu sur le fait qu'il fallait arrêter de me laisser bercer par la télé ou les médias dominants. »

Maxime n'a plus la télé, il s'informe sur Internet, comme la plupart des jeunes de son âge. Mais, à la différence de beaucoup de ses camarades, il ne surfe plus que sur le « Web discordant », comme il l'appelle. A savoir, des sites dits alternatifs, tels que l'Agence info libre, MetaTV ou le Cercle des volontaires, trois sites étroitement liés à la galaxie Égalité et réconciliation. Résultat, il se dit « plus critique et moins crédule » qu'avant. Il est surtout devenu furieusement complotiste. « Il n'y a pas un complot mais des complots, c'est évident, nous explique-t-il. D'ailleurs, il suffit de prendre un fait qui nous est donné comme acquis pour le prendre

## « SA FORCE EST D'AVOIR RÉUSSI À OFFRIR UN ÉQUIPEMENT INTELLECTUEL À CEUX QUI L'ÉCOUTENT. IL INCARNE UNE AUTORITÉ QUI MANQUE. » UN ANCIEN COMPAGNON DE ROUTE

dans l'autre sens et s'apercevoir que ce n'est pas aussi simple qu'on veut nous le faire croire. On nous a dit : "Ben Laden a fait tomber les tours jumelles à New York", mais, quand on se penche sur le sujet, on s'aperçoit que ce n'est pas vrai, que cela ne s'est pas passé comme ça. On a voulu nous convaincre, BHL le premier, qu'il fallait supprimer le régime de Kadhafi en Libye, et maintenant le pays est plongé dans le chaos... »

Même le révisionniste Robert Faurisson, dont on trouve un certain nombre de tribunes et d'interventions sur E&R, trouve grâce à ses yeux : « J'ai écouté sa démonstration sur les chambres à gaz, elle me paraît solide, mais je n'en dirais pas plus... rapport à la loi Gayssot... » Les convictions de Maxime sont si profondément ancrées qu'il songe désormais à quitter la ville pour s'installer

à la campagne et, ainsi, « gagner [son] autonomie pour échapper au moule consumériste dans lequel le système veut [le] faire entrer ».

Là aussi, il semble s'inspirer directement de la « pensée alternative » véhiculée par le président d'E&R. Sur son site, Soral fait en effet la promotion d'une de ses filiales : Prenons le maquis (lire l'encadré p. 25.) « Alors que les avancées technologiques semblent aller de pair avec la méconnaissance toujours plus flagrante d'un savoir pratique élémentaire, Prenons le maquis propose des outils pour reconstruire un rapport sain et responsable à l'existence », est-il expliqué sur la page de présentation du site. Avant de se lancer, le disciple de Soral se laissera peut-être tenter par un stage de deux jours dans le Languedoc pour apprendre « l'autonomie en milieu rural isolé ». A 190 € le séjour, il ne faudrait pas se priver... ■ M.D.